

BENJAMIN BOUFFAY

# LA NUIT N'A PLUS SOMMEIL



Le Cœur à cran d'arrêt

BENJAMIN BOUFFAY

# **LA NUIT N'A PLUS SOMMEIL**

Le Cœur à cran d'arrêt

## INSOMNIE

L'aube est trop loin  
pour être atteinte  
l'attente ardente arrête le temps  
dans une congestion de secondes  
les draps suent des rêves sales

≠

Le soleil n'est pas égal à la nuit  
la carpe bleue n'est pas égale à mon désir  
le soulèvement des robes  
n'a d'égal que le chant de l'oiseau  
la marche de bois qui descend dans la mer  
n'a rien à voir avec tes yeux pris dans la glace  
la lumière d'hier sera toujours plus intense  
que la lumière d'aujourd'hui

## LA NUIT N'A PLUS SOMMEIL

J'entre dans le poème  
la nuit n'a plus sommeil  
les mots viennent et m'entourent  
ils s'agencent en silence  
provoquent des éclairs de chaleur  
des vagues de douceur  
et des satiétés  
j'entre dans le poème  
où tout est déjà prêt pour la vie  
j'avise une dernière fois  
par une embrasure  
le réel à feu et à sang  
avant l'ivresse des images

## PRINTEMPS

Le bord des yeux lacrymogènes  
sous le trait noir de l'anarchie  
comme si les beaux jours revenaient  
comme si l'enfance était finalement relâchée  
par les ravisseurs de tempête  
vivre avec l'espoir et la poésie  
et le printemps qui recommence

## SITUATION

Sommes de micro-désirs  
papiers collés de peaux  
de silences spectaculaires  
atonie des chansons  
la vie sans auréole  
allongé la plupart du temps  
pour que le ciel glisse sur moi

## ART CONTEMPORAIN

Un pinceau  
éclabousse rouge  
de gouache épaisse  
un corps féminin  
de passage dans mon poème  
et la joie ralentit sa fuite en avant

## LE FOU DU QUAI

Le jeune homme  
passe l'après-midi  
sur les berges  
de temps en temps  
il demande une cigarette  
à une bande de filles  
il flirte un instant  
sans espoir  
puis retourne s'allonger pour fumer  
parfois il fixe un étrange point  
sur l'autre rive du fleuve  
ou il se met à rire  
dans sa capuche  
sans raison apparente  
ou encore il met en mouvement  
les jeux d'enfants  
fixés sur de gros ressorts  
moi je l'observe  
et j'essaie de comprendre  
l'histoire qu'il me raconte

## DE JUSTESSE

Surpris  
j'ai manqué de sourire  
à la libraire  
qui se réjouissait  
de mes achats surréalistes

## MANDA

L'amande amère  
de son regard  
qui ne se pose pas sur moi  
le plissé noir de sa jupe  
comme le linceul satin du désir  
la chaînette d'argent  
autour de sa cheville  
sous le voile sombre d'un collant  
et sur laquelle on s'imagine  
égrener ses prières  
la bouche rose qui parle bas  
de choses incertaines  
ô beauté frôlée  
fugitive

## FIN DE PARTIE

Le printemps roule  
sur les pentes du mont Cindre  
le mouvement social  
bat de l'aile  
et avec lui  
l'espoir perd de l'altitude  
mais tu es passée  
en coup de vent parfumé  
et j'ai eu juste le temps  
de répondre à ton sourire  
comme toujours  
la poésie est restée après toi  
pour me faire écrire  
que je suis heureux



Tu joues dans un film  
avec mes sensations  
j'ai coupé le son qui nous trahissait  
ta bouche mâche du silence  
j'ai les yeux gris bleu scintillants  
dans le halo de lumière de l'écran  
j'entre  
je retire ma veste  
la rose sur la table  
s'est épanouie

## ILLE-ET-VILAINE

La mer glaz  
la mer émeraude  
les champs de colza  
le genêt ras  
le vert fluorescent des blés en herbe  
mon œil peint  
un décor pour ta venue  
par aplats de couleurs

## CANCER

J'avisai des étoiles  
à travers la fenêtre du toit  
mangées par des nuages de nuit  
quand le ciel bleuit  
les oiseaux commencèrent  
de moduler leurs notes claires  
alors je te vis  
dans ta douleur et dans ta beauté

## CANCALE SOUVENIR

La nacre des coquilles  
qui craquèrent sous les pas  
un bout de verre poli  
que tu saisis du bout des doigts  
des algues coiffées  
des cordages  
des mots échoués sur la plage  
dans la lumière articulée  
par la vitesse des nuages  
et puis  
la saveur pâle de la pluie  
qui dissolvait le sel des lèvres  
le sel que tu m'avais promis

## SAINT-MALO

Le pavillon noir du ciel  
s'effondre sur le sillon  
comme un linceul  
sur tes épaules de granite

## AMY

Les yeux remplis  
d'un parfum d'une parole  
j'étais dans le quartier des étudiants  
où tous les gens sont beaux  
où le printemps ne craint pas  
la concurrence d'une fin d'été  
tes biens tenaient dans un carton  
tu lavais quotidiennement  
ta culotte sous la douche  
sans mauvaise conscience  
je te trouvais idéale  
libre d'attirer les routes les poèmes  
un bracelet d'or au poignet  
mais par une contradiction flagrante  
tes cheveux dans le grand miroir du café  
tu te préparais déjà  
à un autre chagrin d'amour

## ENCRE ROUGE

Je songe à écrire en rouge  
à changer la couleur  
pour des mots écarlates  
pour trancher dans le vif  
mais le poème n'est pas dans le stylo  
ni dans la main qui le tient  
il est quelque part  
entre ton souvenir  
et mon désir de courbes  
tout près d'une chaleur abandonnée  
je le cherche en en parlant  
je farfouille  
mais je ne trouverai pas grand-chose

## FIN

La route est mouillée  
la nuit tombe  
je ne vous ai rien dit  
les mots s'éteignent lorsque vous refermez le livre  
et vous n'êtes plus qu'un vide  
déchiré par des pensées-comètes  
hier Jean-Sébastien Bach  
soulignait le phrasé de vos yeux  
et l'orage tonnait

## ENNEMI

Un chant d'oiseau orchestre ta retraite  
j'ai dans le revers de ma veste un pistolet  
et des balles de l'OTAN  
mais je ne veux pas tirer dans la tête  
ni tuer quoi que ce soit  
et si tu finissais quand même par mourir  
je te ferai revenir à la fin du poème

## SOUVENIR SOUVENIR

J'étais un feu follet  
sur le point d'éterniser  
ma vie dans un ravin  
je fumais dans le foin  
je doublais sur la ligne  
des femmes achevées  
qui filaient leur collant  
qui connaissaient leur corps  
sur le bout des doigts  
sous mon manteau d'hiver  
j'avais l'âme étrangère  
un arc-en-ciel dans le cœur  
j'avais l'âme irradiée de poèmes  
et je frôlais l'amour comme on frôle la gloire  
j'avais parfois deux trois saisons d'avance  
parfois je m'endiguais  
laissant le vers couler à un rythme d'enfer  
à la chaîne à la chaîne  
paradis perdu

## CONTROVERSE

Dans ta folie d'ellébore  
tu omets Bach et Strauss  
et Murat  
les cygnes noirs au concert de l'amertume  
les crevasses  
quand les cordes raides cassent  
un serpent dans l'abîme  
je  
torride ou mal-aimé

## FLASH

Orange amère lucide été  
en surpiqûre les guêpières  
les nuits d'opale au palladium  
néo-néons tubes d'éclairs  
c'est la musique que tu aimes  
j'enfreins la soie de tes pulsions  
la guerre est pourvoyeuse de métaphores  
ton désir saigne sur l'accoudoir  
ultraviolet les murs tremblent  
et tu ris

## RETOUR

Je reviens d'un livre  
le cœur percé  
par la beauté des paysages

âmes sombres qui tournez au ciel  
comme des fantômes  
je me tiens prêt à mordre

allongé sur le tourniquet de la nuit  
les bras écartés  
le poème aux lèvres  
la vitesse me désoriente  
le croissant de la lune tourne  
comme un boomerang fou

plus loin il y a ta peau  
plus loin il y a le mensonge que tes yeux  
dispensent  
et d'autres manèges  
qui nous roulent le cœur

## YEOL EUM SON

Ses doigts conduisent  
les touches blanches et noires  
au bord de ce qui pourrait  
être l'amour absolu  
elle enfantera sûrement d'un oiseau

## FEU DE PAILLE

La ligne bleue de tes yeux casse  
venue de nulle part  
la peur s'empare  
de tes baisers

## ANNECY

Elle entre dans le lac  
ruades cavalières de ces épaules nues  
ventre rentré  
souffle coupé  
qui reviendra au rythme de la brasse  
un ourlet d'eau contre sa poitrine  
la froide caresse  
sous la rage du soleil  
qui étincelle au creux des vagues  
presqu'un éternel été

## RÉVÉLATION

Au moment  
de prendre conscience  
des abysses  
tout azimut  
des solitudes  
et des vacuités  
son cœur se fige  
un noir plus dense  
que l'absence de lumière  
envahit l'amour  
et c'est alors la sublimation  
de son corps en cri

## DÉPART D'ENFANCE

Un matin  
tu ouvres les volets  
et les montagnes ont disparu  
à la place une plaine illisible

## BOY

Il toussait  
son squelette claquait aux jointures  
il fallait interpréter  
l'épuisement de ses traits  
pour comprendre qu'il souriait  
la mort était sur le point de ravir  
plus qu'une vie  
une aura  
et avec elle  
tous les courants créés  
par ses forces motrices  
il était tellement beau  
lui dire adieu fut impossible

## ATTENTE

Attendant l'orage  
les heures s'étirent  
et les livres se confondent  
je convoque d'autres limites  
que tes lèvres  
puisque tout est décousu

attendant que se déchirent  
les cumulonimbus gris noir  
je compte les gouttes de sueur  
aux tempes de la beauté

j'écoute les cailloux s'écrouler  
dans la voix de rivière de Bob Dylan  
Key West Black Rider I Contain Multitudes

l'orage tarde  
à réamorcer l'espérance  
à convaincre ma solitude  
de laisser la place

## DYLAN

Caché dans la pénombre  
derrière son piano  
parmi ses musiciens  
petit homme effrayé par la foule  
au moment du salut final  
Bob Dylan est reparti  
fuir sa légende

## VÉGÉTATION NOCTURNE

Un arbre d'insomnie pousse au milieu  
de mon matelas  
ses feuilles ressemblent à des mâchoires  
de dinosaures  
elles poussent à vitesse grand v  
chacune évoque une turbulence  
et mon cœur pèse sur mes viscères  
je ne sais pas d'où vient la lumière  
pâle qui l'éclaire  
un arbre d'insomnie pousse  
comme un haricot magique  
pour l'enfant réfugié dans mes rêves

## TIGE FRISSON

Une pivoine bousculée  
par le vent

ses pétales en tombant  
la dénudent

tache de couleur  
sur la terre sombre

il n'y plus assez d'amour

## RENAISSANCE

J'ai rêvé de ta blondeur  
un sillon dans l'or du sommeil  
tu revenais vers la peau  
lieu des lieux  
vers l'opale  
girasol flamboyant

ailleurs le sang coulait  
la mort souhaitait la bienvenue  
à une foule d'innocents

## CHANT

Que je patiente à la fenêtre  
que je me noie dans l'encre bleue  
ou que je convoite ta peau  
je poursuis encore et toujours  
la même quête  
je cherche un chant  
celui des couleurs chatoyantes  
celui de la voix des saisons  
le chant des squelettes vivants  
le beau chant des hautes amours  
partout où porte mon désir  
je cherche le chant qui apaise  
des éclats  
des éclaboussures

## LA JOIE

Peut-être l'émotion  
la moins commune  
Vénus esseulée dans le ciel tout bleu  
il ne suffit pas d'écrire son nom  
pour allumer la mèche  
comme avec seins  
whisky  
fumée de cigarette  
petite culotte  
littérature policière  
ou enfance  
la joie s'éloigne  
ma poésie la retient

## LA PART BELLE

Au soir d'une hypothèse  
la nuit nous avait reçus  
dans sa robe de cérémonie

puis le soleil s'était levé pour nous  
sur le plateau du Vercors  
un matin d'été

nous sommes les fidèles  
nous sommes la part belle  
contre les lits défaits

## TA VOIX

Ta voix me ramène  
où coulait le sang  
où la lumière vibrait  
comme un tambour  
sur la vitre du onzième étage

je regarde le passé  
par un trou dans ma nuit  
et je suis plus heureux

l'amour adorait  
les formes du silence  
quand la peau présidait  
aux lendemains qui chantent  
quand la paresse était possible

ta voix ce présent des étoiles

## FÉTICHES

Amours indifférentes  
à l'ordre de ce monde  
sans soulier de satin

pieds nus contre la chair  
d'un fruit de la passion  
dans la langue de Molière

elles marchent  
sur des lacs d'hydrocarbures en feu  
selon la saison de nos rages

et elles nous plaquent contre les murs  
et réclament des comètes des bâtons  
des neiges éternelles

amours indifférentes  
à l'ordre de ce monde  
sans rime ni raison

## FÉTICHES # 2

L'odeur du nylon  
nourrit un feu fougère  
dans le sous-bois du désir  
le majeur assermenté  
remonte la couture  
jusqu'aux limites de l'indolence  
j'ai foi en le très haut amour

## LEOPOLD VON SACHER-MASOCH

Laisse le bas bleu  
au bout de la laisse  
aux feux de détresse  
tresse tes cheveux  
laisse-moi des bleus  
là où le bât blesse

## DOLÉANCE

Je te réclame de quoi écrire  
un regard un parfum  
le bouton défait  
sur ton chemisier  
pas besoin d'un baiser  
un mot suffira  
qui ouvrira la page  
sur la grande vallée d'or  
je te réclame de quoi écrire  
tu réponds que je peux rêver

## UN SOIR

La jeunesse dans notre sillage  
un soir d'été  
nous parlerons d'un jardin  
où s'écrivent des poèmes  
pour les filles du Danube

quand les chauve-souris  
sortiront chasser  
la lumière sera trop faible  
pour continuer d'écrire

nous chanterons sur des airs anciens  
des refrains tendres  
passés par le filtre du temps  
nous boirons jusqu'à la rosée  
jusqu'aux premières toiles tissées  
dans les branches du saule

alors les filles du Danube auront disparu  
et nous relirons nos poèmes  
à la magie éphémère  
les mots seront redevenus  
des mots sur du papier  
il faudra tout recommencer

## TERRASSE D'ÉTÉ

Je mange ta nuit d'argent  
avec sa chantilly et son sucre glace  
tu ris dans ta robe d'été  
les moustiques ne te piquent  
jamais les chevilles  
peut-être que c'est la Seine  
contre le quai  
ou le Danube ou le Rhône  
peut-être qu'il y a de la musique  
qui s'accorde avec  
les nappes à carreaux rouge et blanc  
et des touristes à chapeaux  
asservis aux transhumances  
peu importe  
j'ai le cœur libre pour t'aimer

## LA FILLE DU DANUBE

La fille du Danube  
a des noisettes dans les yeux  
et de longs après-midi d'ombre entre les bras  
elle sent le pain qui sort du four  
et sa peau pourrait brûler  
elle s'allonge dans une chaise longue  
elle disparaît dans un jardin  
elle se rhabille devant la glace  
elle touche l'ébène du bout des doigts  
goûte les premières larmes  
ébauche la rémission de nos péchés  
et prie pour les vivants  
les morts n'ont plus de doute  
sans le vouloir elle prend tout  
de la première à la dernière  
particule de lumière  
toute la vie est sur elle  
ailleurs on ne peut que se déchirer  
se vendre à tous les diables  
et décevoir nos idéaux  
la fille du Danube n'existe pas  
elle voyage en tapis volant  
au-dessus de la mer Noire  
avec les drones de l'OTAN et des Russes  
c'est la folie des hommes qui se prennent

pour Dieu  
qui méprisent l'animal en eux  
la fille du Danube montre ses seins  
comme des reliques  
qui font le lien  
entre le monde terrestre et le monde céleste  
elle rendrait la vie éternelle  
premier prophète féminin  
d'une érotique parousie  
quand le monde tremblerait de joie

## LYON QUATRIÈME

Un soir de canicule  
sur le boulevard  
le vent joue dans les robes des filles  
la sueur coule dans le cou des garçons  
un trans en short chante à tue-tête  
des nuages de vapeur  
se forment au-dessus des tablés  
des loups sont là  
on sent leur présence  
il y a aussi des mirages qui vibrent  
et des rêves ambigus  
la nuit qui vient laissera des traces  
qui s'effaceront le jour venu

## REPENTIR

La fille du Danube  
se dénude  
pendant qu'Aimi Kobayashi  
joue le prélude numéro 4 en mi mineur  
de l'opus 28 de Chopin  
elle pense aux lacets  
elle pense à la longe  
et au brouillard de sa Hongrie natale  
elle se couche dans le noir  
et rêve que tout recommence

## CHUT !

Tu vis de clichés chics  
de phrases toutes faites  
tu portes l'uniforme  
de ceux qui se croient singuliers  
laisse-nous dans nos poèmes  
rejoins-nous si tu veux  
mais n'essaye pas de nous  
convaincre

## ENCORE

La fille du Danube  
dans la nuit des pastels  
à l'estompe  
sur le Canson du rêve  
frôle la faille  
foule les sentiers de ma solitude  
elle imprime un rythme singulier  
au déroulé de mes poèmes  
un rythme bleu joué mezzo piano  
tout en rondes tout en soie  
l'haleine de la nuit de la main gauche  
et la lumière de la droite  
un prélude à l'élévation

## THÉOPHANIE

Dans l'asymétrie de cette rencontre  
la fille du Danube  
offre sa douceur au-delà  
de sa présence incarnée  
au-delà de son existence

par la magie renouvelée de l'art  
sa beauté sauvée des eaux  
imprimée sur papier bible  
imprègne le tissu de mensonges quotidiens  
et le déchire

## ROLLER

Sur les quais du Rhône  
dans un bassin vide  
une fille aux cheveux rose et bleu  
chaussée de patins à roulettes  
s'entraînait à la pirouette  
sous les yeux écarquillés  
d'un pêcheur du quatorze juillet  
jupe légère épanouie  
comme à la vogue  
le petit manège de balançoires  
tournis des cuisses tatouées

## PARFUM GÉOLOCALISÉ

Montée Bonafous  
un figuier pousse  
par la fente de l'asphalte  
son parfum me dévore

## BALADE DU MOIS DE JUILLET

Le vent souffle dans le dos  
couvert de sueur des coureuses  
le héron s'effarouche moins vite  
je peux l'approcher  
d'un peu plus près chaque jour  
avant qu'il ne s'envole  
rasant les eaux turbides  
le ciel cherche une issue à l'orage annoncé  
j'ai vu sa bretelle glisser sur son épaule  
et sa main délicate la remettre à sa place  
pendant qu'elle téléphonait  
j'ai vu le dessin de ses nénuphars  
j'ai vu une fille en larmes  
sous l'abribus au pied de l'hôpital  
et des chiens détachés

## PÉRIODIQUE

Nouvel été  
de soif et de silence  
à regarder passer les poèmes  
les rires sont les mêmes  
les églises toujours fraîches et vides  
tu n'es pas revenu·e

## TUTOIEMENT

Je te tutoie parce que  
tu as cherché mon regard  
tu m'as dit  
bonjour  
en souriant  
j'ai répondu  
en souriant aussi  
bonjour  
parce que le chemin était étroit ?  
parce que ton chien avait l'air gentil ?  
parce que j'écoutais Bach ?  
tu ne pouvais pas le savoir  
parce que j'avais un livre à la main ?  
parce que la vie est belle

## SENTIER

Le sentier suit la crête des puy  
long ruban ocre dans les pâturages  
la beauté est une douleur  
tu m'as reçu  
je t'ai aimée  
la tresse détachée  
le vent souffle maintenant entre les arbres  
de la forêt du temps qui passe  
et remue la poussière  
l'écho s'amuse  
à pétrifier mes souvenirs

## DINO

La vallée dort sous un édredon de brume  
je surveille l'avancée de la lumière  
par la fenêtre qui donne sur le jardin  
chevaux-légers à travers bois  
moi tapi sous les feuilles mortes  
sur le passage d'une beauté  
aux armes rutilantes

## CANTAL

La brume accroche la forêt  
suivant une ligne imaginaire  
je suis dessous  
occupé à déduire des poèmes de ma solitude  
loin de la ville  
violet noir  
loin de la paume du soleil sur mon visage  
loin du denier léger de tes bas  
si loin des symphonies  
des ombelles et des outrages  
la terre est noire comme la nuit  
l'eau des ruisseaux saute de pierre en pierre  
vers la mer oubliée  
tu n'existes que dans mon impatience

## PLATEAU

Seule  
la croix de pierre  
dressée sur le plateau  
soumise au vent  
à la discorde  
et les étendues d'herbe  
piétinées par les sabots de salers  
à l'infini le ciel  
pris dans les nuances grises de l'inquiétude  
où le froid nous avait saisi  
un milan planait sur nos têtes  
la croix gardait notre horizon  
à bonne distance

## AMARANTES

Tu n'as jamais disparu  
la soie de synthèse  
la synthèse des idées  
les idées saugrenues  
le grenat de tes lèvres  
l'ourlet du pantalon  
la main aux vanités  
le son des cyclamens  
ô fille de l'ombre et de l'été  
et de l'azur désarçonné  
devant le nombre de chemins vers l'essentiel  
tu n'as jamais disparu  
le mors aux dents et la lanière  
la flamme du briquet de bijoutier  
L'odeur asservissante de tes délicatesses  
le brun papillonnant des cils  
au chœur de mon église  
tu n'as jamais disparu  
le pain partagé sur la table  
la table de multiplication des baisers  
et les fleurs neuves du cimetière

## MURAT

Silence sur le chemin  
pas d'oiseau  
par le prisme du poème  
la librairie a des visions  
la terre en poudre recouvre ses chevilles  
elle marche vers une répétition à l'infini  
de quatre saisons d'élévations  
et de prières

## LES CHAZES

*À Irina et Alexandre*

Je perds la trace de l'horizon  
derrière la chaîne des puys  
mais ce que je vois me suffit  
je n'aurai pas assez d'une demi-vie  
pour épuiser les couleurs et les courbes  
le soleil dans la forêt  
la tourbe des tourments  
ce que je sens me suffit  
j'ai mes souvenirs avec moi  
et des amis comme des étoiles  
le temps perd le fil  
je suis heureux

## LUNE

Elle  
en majesté  
la jupe de la nuit troussée  
sur ses cuisses  
un temple  
une eau bénite  
un sacré-cœur de désir  
dans le nuancier  
des saisons bleues et des joies  
au centre de la vie

## ARTISANAT

J'enferme ton parfum dans une couleur  
et j'éteins la lumière  
j'écris ta main posée sur ma poitrine  
puis je perds le papier  
je me souviens du nom des fleurs que tu  
cultives  
mais je ne saurais les faire pousser  
aussi vite que poussent mes poèmes  
pourtant j'ai toujours un mot sous l'oreiller  
pour amorcer mon rêve  
et finir en beauté

## CANON

Par une inattendue  
me voilà renvoyé  
à mon âge canonique  
au souvenir de mes étés brûlés  
quand il suffisait de dire viens  
pour que les lunes s'alignent  
sur les dalles blanches des piscines

par une inattendue  
aux épis lourds de grains de beauté  
à la bouche augmentée  
qui s'ouvre à moi comme à confesse  
s'en va l'eau se troubler

réduit à la poésie des recueils  
aux métaphores  
à la solitude du collectionneur de tempêtes  
retourné face à ma jeunesse  
qui ne me reconnaît plus  
je souris à l'inattendue

## EFFET PAPILLON

Jaune et noir  
à la lisière de la forêt  
un machaon grand porte queue  
génère quelques clics  
sur Instagram  
aucun pour Buzzati  
un pour Bukowski  
une pierre entre deux randonneurs Quechua  
se souvient du maquis  
les croix rouillent aux carrefours  
les herbes sifflent aux lèvres des enfants  
le cœur progresse  
les yeux clignent devant  
tous les chemins qu'il faudrait parcourir

## VERCORS

La lumière dense du soleil  
pénétrait la forêt lointaine  
et détachait le rose des framboises  
des nuances de vert et de brun  
cueillies  
l'une saignait sur tes doigts  
l'autre entre tes dents blanches  
puis tu en avalais la pulpe et les graines  
doux été des baies mûres  
sur le bord des chemins

## VACANCES PLUVIEUSES

Il pleut  
par-dessus les cloches  
par-dessus l'envol des oiseaux  
par-dessus le souffle d'air  
et les bruits de moteur  
il pleut gris sur le plateau du Vercors  
c'est l'été  
les vacances traînent en langueur  
dans le secret du temps qui passe  
il pleut par-dessus le soleil  
et les écrans illuminés  
il pleut par-dessus les messages  
que j'envoie à la terre entière  
il pleut par-dessus les feuilles agitées de l'arbre  
derrière ma fenêtre  
mais je crains tout de même  
qu'il finisse par faire beau

## GEORGIA ON MY MIND

La course des chevaux-légers  
dans la nuit des étoiles filantes  
aucune montagne ne nous sépare  
la vie circule dans tous les sens  
je m'apprête à venir  
te parler de poésie et de sublimation  
mais tu en sais déjà plus long que moi  
avec tes yeux qui s'émerveillent  
qui cherchent partout le mouvement  
l'éclat  
avec tes épaules qui dansent  
sur la musique des vacances  
et tu entends ce que je n'entends plus  
et tu ris plus longtemps  
et tu es sérieuse plus sérieusement que moi  
mais tu m'entraînes  
mais tu me dis papa je t'aime  
et je vois tout comme tu le vois

## ELLE VOULAIT

Elle voulait connaître  
mon rapport à la colère  
dessiller les yeux de l'espérance  
monter à cru sur les comètes  
elle toisait les éclairs  
ouvrait des voies dans nos falaises  
et dormait nue sur le côté  
et faisait le tour de ma planète  
elle remontait mes heures de solitude  
jusqu'à la source et s'y baignait  
déviant les lits de nos rivières  
légère  
elle pesait lourd  
contre la gravité

## BONAPARTE

Les enfants courent vers la mer  
les bras chargés de flamants roses  
les femmes dorment sur le ventre  
ou lisent des romans  
les hommes creusent des douves  
à l'horizon  
des éoliennes dévorent le paysage  
je remonte la ligne qui sépare  
le jour et la nuit  
des traces de sel sur les joues  
les épaules crispées  
les méduses sont plus nombreuses

## RÉSOLUTION

Je devrais refermer ce carnet  
déposer ce feutre bleu  
me lever de mon lit  
avalier un doliprane  
me laver m'habiller  
et partir  
cesser d'écrire  
faire ma vie  
je devrais refermer ce carnet  
l'oublier  
oublier les mots  
les lettres même  
devenir une montagne  
devenir un bout du ciel  
ou même un milan aux ailes blanches  
mais mû par une obstination  
obscurer à la raison  
je reste ici  
j'attends la suite de l'histoire

## TABLE DES POÈMES

Insomnie	1
≠	2
La nuit n'a plus sommeil	3
Printemps	4
Situation	5
Art contemporain	6
Le fou du quai	7
De justesse	8
Manda	9
Fin de partie	10
👁	11
Ille-et-Vilaine	12
Cancer	13
Cancale souvenir	14
Saint-Malo	15
Amy	16
Encre rouge	17
Fin	18
Ennemi	19
Souvenir souvenir	20

Controverse	21
Flash	22
Retour	23
Yeol Eum Son	24
Feu de paille	25
Annecy	26
Révélation	27
Départ d'enfance	28
Boy	29
Attente	30
Dylan	31
Végétation nocturne	32
Tige frisson	33
Renaissance	34
Chant	35
La joie	36
La part belle	37
Ta voix	38
Fétiches	39
Fétiches # 2	40
Leopold von Sacher-Masoch	41
Doléance	42
Un soir	43
Terrasse d'été	44
La fille du Danube	45
Lyon quatrième	47
Repentir	48

Chut !	49
Encore	50
Théophanie	51
Roller	52
Parfum géolocalisé	53
Balade du mois de juillet	54
Périodique	55
Tutoiement	56
Sentier	57
Dino	58
Cantal	59
Plateau	60
Amarantes	61
Murat	62
Les Chazes	63
Lune	64
Artisanat	65
Canon	66
Effet papillon	67
Vercors	68
Vacances pluvieuses	69
Georgia on my mind	70
Elle voulait	71
Bonaparte	72
Résolution	73

